

12 Sports

Football/Chan 2016/Demi-finales
Trois novices et un retour

James Angelo LOUNDOU
Kigali/Rwanda

CONNU depuis dimanche dernier, le dernier carré du Championnat d'Afrique des nations 2016 va à son tour faire place aux deux invités pour l'ultime festin, programmé ce dimanche. Une affiche qui sera connue après les oppositions entre la République Démocratique du Congo (RDC) et la Guinée, ce mercredi au stade Amahoro de Kigali, et la Côte d'Ivoire face au Mali, le lendemain à Huye. Des affrontements inédits à ce stade de la compétition, entre quatre prétendants à la couronne continentale et à la succession de la Libye, vainqueur il y a deux ans en Afrique du Sud.

Sacrés en 2009, sous la houlette de Trésor Mputu (meilleur joueur du tournoi), lors de l'édition inaugurale du Chan, les Congolais se retrouvent au stade des demi-finales. Étape où les Léopards A' vont être privés de leur at-



Photo : BackpagePix

L'Ivoirien Atcha Djobo a aidé son équipe à atteindre le dernier carré.

taquant Héritier Luvumbu, blessé aux ligaments du genou droit lors du quart de finale contre le Rwanda (2 - 1). Forfait pour le reste de la compétition, l'ailier de Vita Club de Kinshasa va certainement manquer à ses équipiers. Lui qui, en quatre matches, a inscrit un but et délivré deux passes décisives, et surtout remporté à deux reprises le trophée de "Homme du match".

L'entraîneur congolais Florent Ibenge estime, toutefois, avoir des res-



Photo : DR

L'attaquant malien Sékou Koita célèbre un de ses buts.

sources humaines pour compenser cette perte et conduire son équipe à la finale. Une ambition que caresse aussi le Syli national de Guinée, l'invité-surprise du dernier carré. Vainqueurs de la Zambie (0 - 0, 5 tirs au but à 4), les poulains de Lappé Bangoura réussissent à un baptême du feu historique dans le Chan. Avec le retour de quatre titulaires absents contre les Chipolopolos, les Guinéens ont promis d'aller au bout d'eux-mêmes et de poursuivre leur rêve. Il en est de même pour les

Ivoiriens et Maliens qui, pour leur troisième phase finale respective, sont à un match de finale. Les Ivoiriens, qui ont confirmé leur montée en puissance en dominant le Cameroun (3 - 0) dans les prolongations, entendent imiter leurs aînés qui ont remporté la Coupe d'Afrique des nations 2015.

Pour ce faire, il faudra à Essis Baudelaire Fulgence Aka, Atcha Hermann Junior Djobo, Franck Guiza Djédjé et autres Badra Ali Sangaré, d'abord venir à bout de coriaces Aigles maliens. Lesquels ont renversé leurs pairs de Carthage (2 - 1) et confirmé leurs progrès, après un quart de finale en 2014. Comme la Côte d'Ivoire, le Mali disputera sa première demi-finale au Chan.

Sékou Koita et ses partenaires sont prêts pour un derby qui va confirmer la domination de l'Afrique de l'Ouest (trois pays dans le dernier carré) dans la quatrième édition de la compétition continentale réservée aux joueurs locaux.



Photo : DR

L'attaquant congolais Héritier Luvumbu avec son prix.

Cyclisme/Après la Tropicale Amissa Bongo
Ministère et Fégacy font le point

FM.M
Libreville/Gabon

APRÈS la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo, remportée par le cycliste français Adrien Petit (Direct Energie) devant l'Italien Andrea Palini (Skydrive Dubaï), la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy), conduite par son président Maurice Nazaire Embinga, a dernièrement rencontré le ministre de la Jeunesse et des Sports, Blaise Louembe. Au cours de cette entrevue, le membre du gouvernement a fustigé le comporte-

ment de certains cyclistes, qui voulaient absolument entrer en possession de la totalité de leurs per diems, avant la fin de la compétition.

Un couac qui a été fort heureusement maîtrisé jusqu'à la fin de l'événement. La rencontre entre le ministre et le président de la Fégacy, accompagné de l'ensemble des cyclistes de l'équipe nationale et leur nouvel entraîneur, Abraham Olano Manzano, avait pour but, entre autres, de ramener la sérénité au sein de l'écurie gabonaise.

En terme de bilan, il ressort que, contrairement aux an-



Photo : Wilfried MBINAH

Le nouvel entraîneur national du cyclisme, Abraham Olano, lors d'une précédente audience avec le ministre des Sports, Blaise Louembe (à droite).

nées précédentes où on assistait à plusieurs abandons de cyclistes locaux, la prés- tation de l'équipe gabonaise

lors de la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo n'a plus été la plus médiocre. L'entraînement effectué peu avant la compétition, en Espagne, les aura aidés à tenir bon jusqu'au bout.

La rencontre entre le membre du gouvernement, les cyclistes et leurs dirigeants a été l'occasion non seulement de dresser le bilan, mais également d'envisager des perspectives nouvelles pour un meilleur développement du cyclisme gabonais. A cet effet, pour mieux intéresser les Gabonais à ce sport, il est prévu la mise en place de ligues provinciales de cyclisme. Dans cette

perspective, 115 vélos vont être mis à la disposition de la jeunesse gabonaise par le ministère des Sports.

Pour apporter sa pierre à l'édifice, le nouvel entraîneur, qui est un monument du cyclisme mondial, a également annoncé la dotation de plus de 200 vélos à l'équipe nationale par la fondation Alberto Contador. A cet effet, Abraham Olano Manzano a promis de mettre en place un programme d'entraînement axé non seulement sur les réalités locales, mais aussi qui tiendra compte de l'évolution de la discipline à travers le monde.

Droit au but

Sale temps pour le Sport gabonais

LE sport gabonais, de façon générale, traverse une très mauvaise période. A tel point qu'on se demande ce qui arrive à notre pays dont les responsables font pourtant des efforts, comme jamais auparavant, aussi bien pour encourager la pratique du sport, que pour honorer les rendez-vous internationaux. Ce qui fait que, aujourd'hui, la pratique de la chaise vide n'est plus qu'un lointain souvenir...

Le chemin de l'échec, ce sont les Panthères A' qui ont été les premières à l'emprunter. Un échec d'autant plus lamentable que ce groupe de joueurs apathiques, formant une équipe totalement anémique, nous a fait revivre les pires moments de notre football,

lorsqu'on ne vendait pas cher la peau des équipes gabonaises. C'est avec un bonnet d'âne solidement vissé sur la tête que Bounguendza et ses hommes sont rentrés au pays, où ils attendent que l'épée de Damoclès s'abatte sur eux. Sans pitié. Notre pays ayant été humilié à Kigali, à la phase finale du Championnat d'Afrique des nations.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, nous apprenions, par ailleurs, que Levy Madinda, l'un des piliers de notre équipe fanion et sociétaire du Celta Vigo, en D1 espagnole, est descendu en deuxième division. Il a, en effet, été prêt pour six mois au club Gimnastic Tarragone. Ce qui suppose qu'il n'a pas beaucoup progressé. Certes, là-bas, il va avoir du temps de jeu, mais les joueurs gabonais

nous ont tellement habitués à reculer... sans sauter, qu'on demeure inquiet...

Les cyclistes n'ont pas fait mieux. A la Tropicale Amissa Bongo, l'équipe gabonaise n'a pas fait illusion. On nous dit, sur un ton plutôt provocateur, que les coureurs Gabonais ont fait « d'énormes progrès ». Mais peut-on faire des progrès « énormes » et occuper l'avant dernière place ? De qui se moque-t-on ? En tout cas, voilà onze éditions que la petite reine gabonaise attend une couronne et n'arrive même pas à s'approcher du trône ! Elle risque d'ailleurs d'attendre et même de vieillir, aussi longtemps que le cyclisme gabonais ne sera pas restructuré et mieux organisé. Ce qui laisse supposer qu'il faut créer des clubs, installer des ligues

et ressusciter les compétitions qui, jadis, firent le bonheur du vélo gabonais.

On peut citer le Grand prix de l'amitié qui se produisait dans le Woleu-Ntem, le Grand prix Georges Damas Aleka qui se courait jusqu'à Lambaréné, le championnat national qui regroupait les meilleures équipes du pays, etc. Ce n'est qu'à partir de là qu'on pourra envisager l'avenir avec optimisme et s'approprier notre compétition. Comme le font si bien les Rwandais, les Burkinabè et les Camerounais...

Enfin, le handball. Là encore, le Gabon a lamentablement échoué. A la Coupe d'Afrique des nations "Egypte 2016", les Panthères du Gabon n'ont été que l'ombre d'elles-mêmes, occupant la pénul-

tième place. Nous n'irons donc pas aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro au Brésil cette année. Quelle désillusion !

Et comme si on n'en avait pas déjà assez de ces pantalonnades, voilà qu'on tente de nous embrouiller avec l'histoire d'organiser la Can de handball en 2018. Or, à la lumière de la cascade d'échecs qui jalonnent son histoire, on peut dire que l'issue du Gabon à cette Can 2018 est connue : c'est l'échec !

Nous terminons en disant que les échecs essuyés ces derniers temps par le Sport gabonais interpellent le ministère des Sports et toutes les fédérations sportives. Il est plus qu'urgent de changer de cap. Sinon, c'est un torrent de larmes qui risquent d'inonder notre pays.